

§ II- LETTRES, N°368

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°126

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°21

+

Dijon, ce 4 Août, Fête de S.Dominique, 1867

Mon bien cher Abbé,

Je ne veux pas laisser passer cette belle fête sans vous écrire un mot à vos lignes d'hier, j'entends mon coeur qui me crie "Vade reconciliari fratre tuo." Cependant il ne s'agit pas ici de réconciliation (je n'avais pas cessé de vous être affectionné, ni vous à moi, vous me le dites) mais d'amende honorable et de réparation.

Il est vrai, je ne vous ai jamais vu que plein de bonté et de prévenances pour moi, qui en n'en étais pas digne, mais je croyais que vous gardiez quelque chose au coeur contre la bonne Mère Henri-Dominique, et contre l'Oeuvre, et je ne savais pas séparer ma cause de la leur.

Vous m'aviez bien confessé vos préjugés, comme vous le dites, mais jamais vous ne m'aviez dit catégoriquement qu'ils étaient passés, qu'il n'en restait plus rien dans votre coeur; vous étiez demeuré dans des termes vagues encore qui me laissaient craindre. Aujourd'hui vous êtes net et précis; merci et pardonnez-moi cet instant de doute, dont vous m'aviez un peu donné l'exemple le premier.

Et moi aussi croyez bien que, quoi qu'il arrive, je vous reste rivé in sempiternum, et ultra, s'il plait à Dieu.

Une belle vache toute ~~e~~ mystérieuse est arri-



vée à Béthanie ces jours passés conduite par un homme muet, ou tout comme. Connaitriez-vous sa provenance? Bénie soit la main qui l'a caressée une dernière fois pour l'engager à nous venir, il faut qu'elle soit bien bonne, puisque la pauvre vache qui est la douceur même, ne cesse de gémir et de pleurer et ne veut pas être consolée. Cela fait pitié; mais cela passera, je l'espère. Cela passe bien aux hommes, hélas! pourquoi cela ne passerait-il pas aux bêtes?

Demain matin on commence l'impression du Compte-rendu, modifié comme Madelle de St Juan, a dû vous le dire. C'est décidément une habile et dévouée secrétaire, je ne la renie plus. Je la crois d'ailleurs convertie sur ce qui me déplaisait en elle, si j'en juge par sa lettre à Madelle N... et le gros baiser qu'elle a fait à Lucie en partant.

A Dieu, plus amis que jamais,
et Votre frère en St Dominique, en même temps qu'en
Notre Seigneur,

fr. M. Jean-Jos Lataste

Le Révérend^{me} Père Général passe ici cette semaine se rendant à Plombières. Je pense que la question de Béthanie se traitera entre lui et moi, je m'y attends. ~~Au~~ Si vous aviez occasion de le voir, je n'en serais pas fâché, il pourrait se renseigner un peu à ce sujet.

Encore a Dieu !

Bonne fête ! à tous !

J'écris à la dame d'attendre, s'il est possible.

